

EXCURSION BOTANIQUE DANS LA RÉGION DE L'OUARSENIS,
par **M. A. BATTANDIER.**

Notre collègue M. le Dr Soulié avait, en avril 1889, rapporté de l'Aïn Sfa, entre Teniet-el-Haad et Tiaret, une Crucifère nouvelle dont les graines malheureusement n'avaient pas atteint leur plein développement. L'embryon dans cet état me parut notorrhizé, le fruit avait l'aspect d'un fruit de Caméline; aussi décrivis-je cette plante, au Congrès de Paris, sous le nom de *Camelina Souliei*. Pourtant des doutes m'étaient restés dans l'esprit pour cette assimilation générique et, comme de plus j'avais perdu mes échantillons de cette plante, j'avais le plus vif désir de la retrouver en bon état. Aussi cette année, M. le Dr Trabut ayant bien voulu être de la partie, avons-nous entrepris cette excursion qui a été fort intéressante.

Le 5 mai, nous visitons la forêt de Cèdres de Teniet-el-Haad, contrariés par un temps pluvieux qui nous permet cependant d'examiner à notre aise le Doronic de l'Atlas qui était abondamment fleuri; il est bien stolonifère. Je n'ai pu trouver aucun pied avec des achaines d'*Aronicum*. Les feuilles radicales sont rarement cordiformes; la première, qui disparaît de très bonne heure, ne l'est, je crois, jamais. La tige ne porte ordinairement qu'un seul capitule très grand, rarement deux ou trois. Le rhizome est squameux et comme laineux. Cette plante se rapporte bien à la description du *D. scorpioides* des anciens auteurs et en particulier de Persoon (*Synopsis*); ce n'est sûrement ni le *D. Pardalianches* ni le *D. austriacum*. Si le *D. scorpioides* demeure une espèce énigmatique, il y a lieu de donner à notre plante le nom de *D. atlanticum* Rouy.

Nous avons vu aussi, au milieu de nombreux *Orchis patens*, quelques pieds de la remarquable variété *atlantica* que nous avons autrefois décrite du sommet du Zaccar. Nous récoltons enfin, sur l'*Elæoselinum meoides*, une variété du Pleurote de l'*Eryngium*.

Le 6, nous partons à mulets pour l'Aïn Sfa. Partout, depuis Teniet, nous trouvons deux plantes intéressantes: 1° L'*Erodium malacoides* var. *floribundum* Batt. Cette remarquable variété, réellement ornementale, tient une large place dans la région des Hauts-Plateaux (Boghari, Teniet, Tiaret, etc.) et dans toute la plaine du Chelif, d'où elle arrive jusqu'à El-Affroun; c'est une forme bien fixée et très stable. 2° Le *Silene Pomeli* Batt.; *S. obtusifolia* Pomel, non Willd. Cette espèce est très répandue aussi dans toute la région du Sersou et de l'Ouarsenis, d'où elle arrive jusqu'à Teniet et Miliana. Je l'ai de Birmandreis, près d'Alger, mais évidemment adventice. M. Pomel l'avait trouvée abondante à Garrouban, elle doit avoir une aire assez vaste dans les Hauts-Plateaux.

Ses fleurs sont blanches et inodores, un peu plus petites que celles du *S. imbricata* qui sont roses et odorantes. Elles s'ouvrent bien plus tard et se ferment plus tôt; ce n'est qu'au crépuscule qu'on peut les voir épanouies. Le *Silene imbricata* ne paraît coexister avec lui qu'aux limites de son aire.

Nous faisons halte à Aïn Toucria pour déjeuner et herborisons un peu aux environs. L'*Anagallis linifolia* y est aussi fréquemment rouge que bleu, sans autre différence. La plante regardée en Algérie comme l'*Anagallis collina* de Schousboe n'est pas autre chose que la forme rouge de l'*Anagallis linifolia*. Nous y récoltons encore: *Tragiopsis dichotoma*, *Chrysanthemum multicaule*, *Centaurea vulnerariæfolia* Pomel, *Celsia laciniata*, *Echium sericeum*, *Thymus Fontanesi* var. *latifolius*, *Micromeria Fontanesi*, etc. Une forme appauvrie et souvent uniflore

du *Linaria heterophylla* et un pied à fleurs très doubles d'*Helianthemum pilosum*.

A l'Aïn Sfa, nous récoltons, le soir même, la Crucifère tant désirée et en graines mûres. En mûrissant, l'embryon est devenu nettement orthoplocé. Notre plante est bien une espèce nouvelle, mais c'est un *Brassica* et non une Caméline; elle devra prendre le nom de *Brassica Souliei*.

Dans la même localité pousse en abondance un magnifique *Celsia* qui, par son port et ses caractères, rappelle beaucoup le *C. cretica*, mais dont les feuilles inférieures sont pennatiséquées à segments profondément sinués et les autres pennatifides ou sinuées-pennatifides comme dans le *C. sinuata*. Les fleurs sont les plus grandes que j'aie vues dans le genre; cette plante est réellement ornementale.

A signaler encore dans les prairies de la région : *Astragalus scorpioides*, *Festuca Lolium*, *Glyceria tenuifolia*, *Ægilops brachyathera* Pomel, une forme à épis très grêles de l'*Hordeum secalinum*, etc. Le *Silene Pomeli* est commun à la base des coteaux.

Le 7, nous allons de l'Aïn Sfa au Bordj des Beni Hindel, au pied du grand pic de l'Ouarsenis. Rien de remarquable dans ce long trajet.

Le 8, nous faisons l'ascension du pic en récoltant l'*Erodium hymenodes* et la plupart des espèces atlantiques. Quelques-unes cependant manquent à l'appel : *Thlaspi Tinnæanum*, *Bivonea lutea*, *Berberis hispanica*, *Geranium atlanticum*, le Doronic, etc. Elles sont remplacées par quelques plantes des hauts sommets du Djurdjura : *Ranunculus millefoliatus*, *Alsine verna*, *Cerastium Boissieri*, *Sedum acre*, etc.

L'*Alyssum montanum* est surtout représenté par une forme à fleurs blanches ou à peine jaunâtres (*Alyssum decoloratum* Pomel). A la descente nous trouvons un pied d'une forme bien différente, à fleurs d'un jaune d'or, à feuilles plus larges et à poils bien plus ramifiés. Nous avons récolté, à la base du pic, un pied de *Knautia arvensis* présentant une monstruosité intéressante. Le capitule s'était transformé en une inflorescence de Labiée; on eût dit une Bétoine. Les glomérules étaient formés de cymes bipares pauciflores; ils étaient opposés, et chacun à l'aisselle d'une bractée.

Le pic est totalement déboisé; à peine trouve-t-on vers le sommet quelques buissons rabougris de *Prunus prostrata*, *Amelanchier vulgaris*, *Cratægus laciniata*. Ce déboisement est récent, car à chaque pas on rencontre de gros troncs de Genévrier qui se décomposent lentement.

Tout le sol du pic venait d'être retourné et défoncé par les Arabes faméliques pour y arracher les tubercules d'un *Bunium* dont nous

n'avons plus pu trouver que quelques échantillons en feuilles et qui nous a semblé devoir être le *B. Macuca*. Nous sommes d'abord fort étonnés d'un pareil travail exécuté vers 2000 mètres d'altitude quand les terres de la plaine regorgent de *Bunium incrassatum*; mais il y a *Bunium* et *Bunium*. Tandis que le tubercule du *B. incrassatum* est résineux, coriace et à peine comestible, celui-ci est réellement excellent. Il en est de même de ceux des *B. mauritanicum* et *Balansæa Fontanesi*, qui sont malheureusement très petits.

Après avoir visité les mines de zinc de la Vieille-Montagne et constaté un boisement de Cèdres assez important sur le versant nord de l'Ouarsenis, nous rentrons au Bordj des Beni-Hindel.

Le 8, nous nous rendons à Orléansville, en traversant sur un parcours de 30 kilomètres environ, une forêt de Pins d'Alep, récemment brûlée. Avant d'arriver à Aïn Lellout, nous trouvons un bel *Astragalus* de la section *Trimeniæus* qui nous est inconnu et qui sera décrit plus loin. A Aïn Lellout nous récoltons l'*Helianthemum guttatum* var. *macrosepalum* et un très curieux *Silene* qui nous paraît être le *S. arenarioides* du *Flora atlantica*, fait dont nous ne pourrions être certains que par comparaison avec l'herbier de Desfontaines.

L'incendie qui a été très violent, et sur d'immenses étendues, a détruit beaucoup de plantes. Certaines places sont presque privées de végétation. Ailleurs, les graines qui ont résisté avaient donné naissance à une végétation des plus vigoureuses, grâce à la potasse produite par l'incendie. Les Légumineuses surtout sont exubérantes. L'*Astragalus asperulus*, si humble d'ordinaire, forme un abondant fourrage. La longueur du trajet à parcourir fait que nous ne pouvons herboriser que sur les bords de la route. Nous trouvons encore notre *Astragalus* nouveau et un curieux *Fumaria* du type du *F. rupestris*, mais à fleurs minuscules bien que la plante soit très grande.

La suite de cette excursion ne nous a plus rien fourni d'important. Au col de Kirba, près Tenès, nous pensions faire une provision d'*Ononis Avellana* que M. Trabut y avait vu très abondant l'année précédente; nous n'en trouvons qu'un seul pied et à grand'peine. L'*Ononis cirtensis* et certains *Trifolium* nous ont déjà présenté cette même inconstance dans leurs stations.

Espèces rares ou nouvelles pour la Flore de l'Algérie.

BRASSICA SOULIEI nov. sp.; *Camelina Souliei* (male *Soulieri*) Batt. (*Bull. Soc. bot. de France*, 1889, p. CCXVIII). — Ce nouveau *Brassica* vient se placer entre les *B. amplexicaulis* Desf. (sub *Sisymbrio*) et *B. dimorpha* Cosson et Durieu. Il a assez bien le port du premier,

quoique plus robuste; il en diffère par ses siliques obovoïdes et surtout par son style long et effilé. Ce dernier caractère le rapprocherait du *B. dimorpha*; mais celui-ci est vivace, hispide dans le bas avec des feuilles régulièrement dentées et très différentes.

FUMANA ARABICA Spach. — Hammam Meskoutines (Julien).

SILENE POMELI Batt.; *S. obtusifolia* Pomel non Willd. — Commun dans les Hauts-Plateaux oranais : Person, Garrouban, Ouarsenis, Teniet, etc. — Mai.

ASTRAGALUS NEMOROSUS nov. sp. — Perennans, corollis et pagina superiore foliorum exceptis, villosus villis albis, densis, crispulis, basi affixis. Caules elongati, decumbentes, ramosi, herbacei. Folia imparipinnata, 10-14 juga, foliolis elliptico-oblongis, obtusis, 5-10 millim. longis, 2-3 mill. latis, subtus villosis, supra glabrescentibus. Stipulæ triangulari-acuminatæ a petiolo subliberæ, inter se breviter connatæ, villosæ villis nigris nonnullis ut in bracteis et calycibus ceteris immixtis. Pedunculi axillares, firmi, folio subbreviores. Bracteæ lineares, pedicellis brevissimis multo longiores, persistentes. Flores violaceo-purpurei, 17-19 millim. longi, apice pedunculorum dense capitati. Calyx cylindræus, dein legumine ruptus, persistens; tubo 6 mill. longo, 3 mill. lato; dentibus lineari setaceis, plumosis, 3-4 mill. longis. Corolla calyce duplo longior, vexillo ovato, emarginato, basi attenuata longe unguiculato, alis multo longiore; alis angustis, cultriformibus carina obtusa paulo longioribus. Stigma imberbe. Legumen villosum, lineare, deorsum incurvum, falciforme, apice acutum, 3 cent. longum, 3-4 mill. latum, latere superiore (concavo) carinatum, inferiore (convexo) profunde canaliculatum. Semina 8, 9, in utroque loculo.

In pinetis circa Aïn Lellout in ditione Beni Hindel. — Floret Maio.

Cette plante rentre évidemment dans le sous-genre *Trimeniæus* de De Bunge, il est plus difficile de la caser dans une des sections de ce sous-genre. Par la plupart de ses caractères elle devrait rentrer dans les *Ankylotus*; sa souche vivace la rapproche des *Platyglottis*, et son légume des *Drepanodes*. C'est une espèce bien tranchée et sans affinités bien nettes.

CELSIA CRETICA L. var. *pinnatisecta*. — A typo differt foliis inferioribus pinnatisectis cum segmentis profunde sinuatis, cæteris profunde pinnatipartitis, lobis sinuato-dentatis; bracteis elongatis, angustis, acutis.

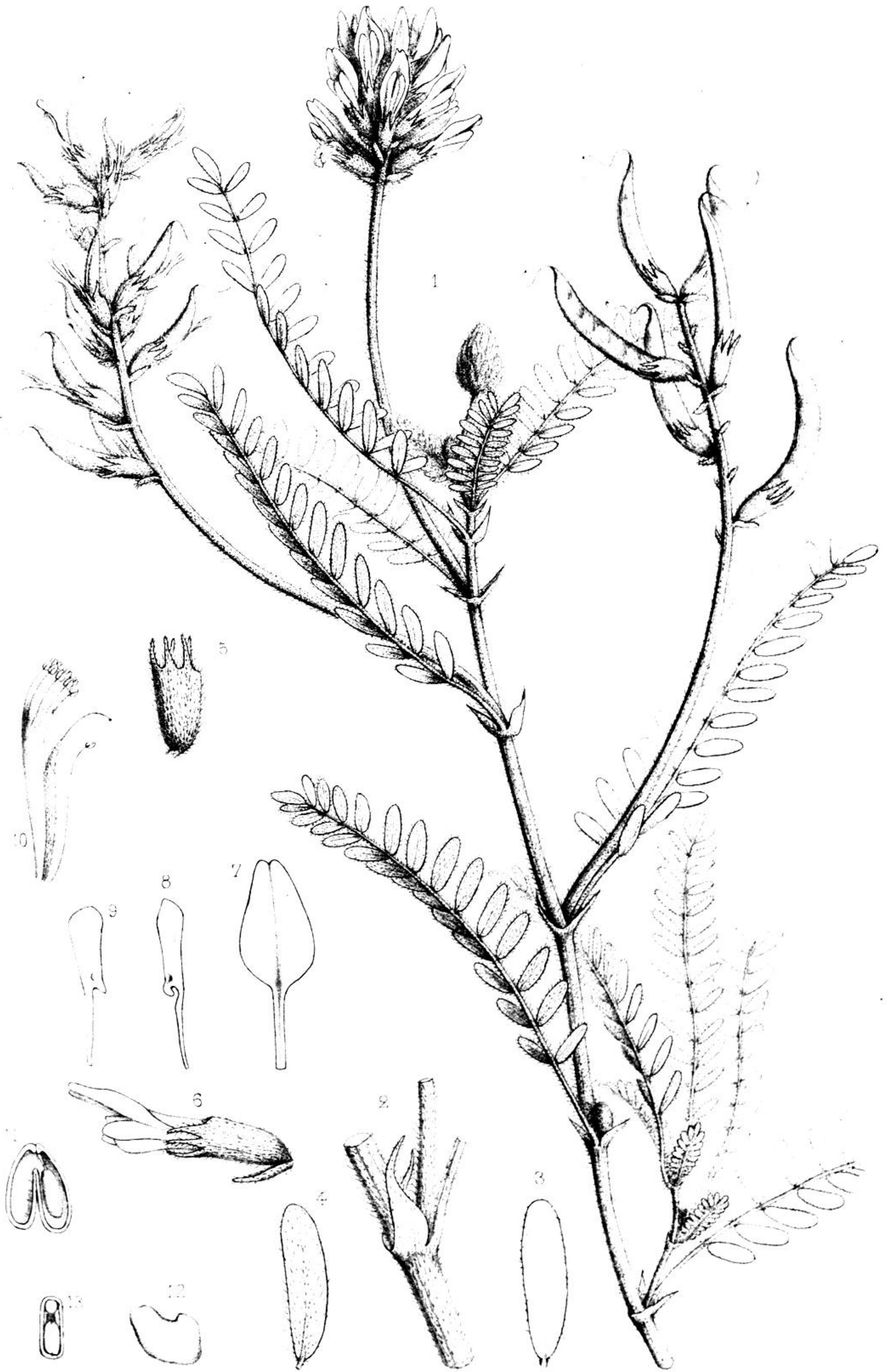
Circa Aïn Sfa. — Maio-Julio.

FIMBRISTYLIS DICHOTOMA Vahl; Desf. *Fl. atl.* — Bords du Lebaou à Rébeval. — Septembre (legit Trabut).

Explication de la planche II de ce volume.*Astragalus nemorosus.*

- FIG. 1. — Rameau en fleur et en fruits (grandeur naturelle).
 FIG. 2. — Stipules grossies.
 FIG. 3. — Feuille, face supérieure.....
 FIG. 4. — Feuille, face inférieure.....
 FIG. 5. — Calice.....
 FIG. 6. — Fleur.....
 FIG. 7. — Étendard.....
 FIG. 8. — Aile.....
 FIG. 9. — Carène.....
 FIG. 10. — Androcée et pistil.....
 FIG. 11. — Coupe de l'ovaire.....
 FIG. 12. — Graine.....
 FIG. 13. — Coupe de la graine montrant un peu d'albumen non résorbé.
- } Grossis.

M. le Secrétaire général présente, de la part de M. Eugène Niel, président de la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, des échantillons du rare et curieux *Carex axillaris* Good., récoltés dans les marais de Mezidon (Calvados), par M. Bardel, jardinier du Jardin botanique de Rouen. M. Malinvaud dit qu'il espère recevoir et pouvoir communiquer plus tard à la Société de nouveaux renseignements sur cette intéressante découverte.



J. A. Batt. del.

Imp. Besquet à Paris.

B. Herincq lith.

ASTRAGALUS NEMOROSUS Batt.